

Alan Stivell, La-bas, La-bas

L-bas, l-bas, l-bas, l-bas,
Mais tu tais partie dj,
Courir trop tard, courir l-bas,
Train et m'tro, loin l'h'pital,
Trop tard, trop tard, trop tard, trop tard,
Tu n'tais dj plus ici-bas.

Dinerc'h, dizaon, dizanken,
Ar boan, an naon n'eus ken
Pa n'oa ket pal ebet
Mat oa mont neu'en.

Encore plus loin que le soir
O ne dort plus le soleil
O pas un oiseau sommeille,
Pas avant montrer la voie,
Les intersignes et les voix,
Et briss miroirs.

An de', an de', an de', an de',
Hag oc'h aet diouzh touell hor bed-ni
Ene, ene, ene, ene,
O nijal dija pell diouzhomp-ni,
Ene, ene, ene, ene,
Hag oc'h aet diouzh touell hor bed-ni.

Tu allais jusqu'en Mexique,
Tu pensais le voir partout
Relisant tous ses lexiques,
Tu ne vivais plus que pour nous
Pour nos vies, n'aies plus de doutes,
Tu as trouv la route.

Bevet ho peus nemet evidomp-ni
Beteg pus dizour ha dic'hoanag ar gozhni.

Plus faim, plus mal, plus jamais,
L dans le calme et la paix
Dans le calme et la paix.

L-bas, l-bas, l-bas, l-bas,
Mais tu tais partie dj,
Mais si tu as trouv la route
Vers ceux que tu aimais tant
Pour nos vies, n'aies donc plus de doutes,
Pense un peu toi maintenant.

Mort moins vraie que la mmoire
Lumire qui pleure dans le noir,
Ton amour de mre demeure
Pour tes fils jamais ne meure
Ton amour de mre demeure
Jamais ne meure.

An de', an de', an de', an de',
Hag oc'h aet diouzh touell hor bed-ni
Ene, ene, ene, ene,
O nijal dija pell diouzhomp-ni,
An den, an den, an den, an den,
Hag oc'h bet dre-'man memestra
Ar vamm, ar vamm, ar vamm, ar vamm
'Chom em c'halon diastal.